

CÉRÉALES





Capital / UTHe
302 000 €

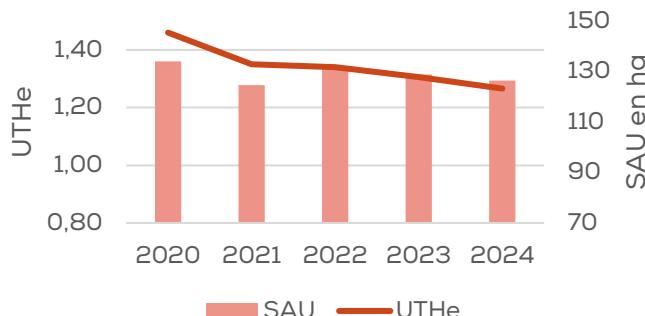


SAU 118 ha



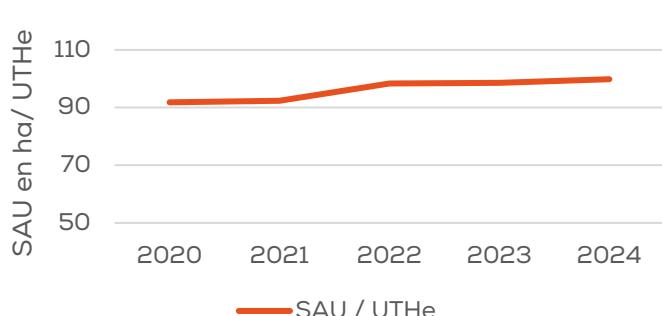
MO 1,48 UTH
dont 1,27 UTHe

Moyens de production



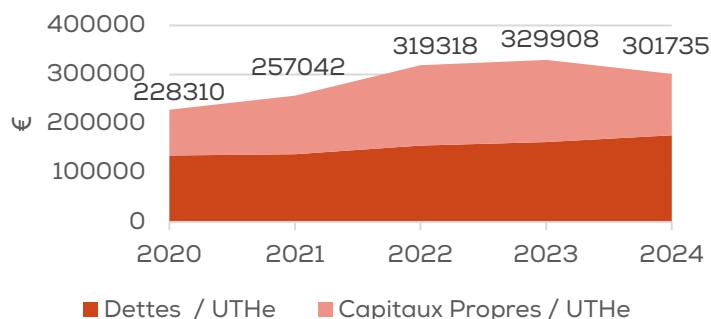
Stabilité relative des surfaces sur la campagne 2024. Une légère perte de 3 ha amène la SAU moyenne des exploitations vendéennes spécialisées cultures à 126 ha.

Productivité de la main d'œuvre



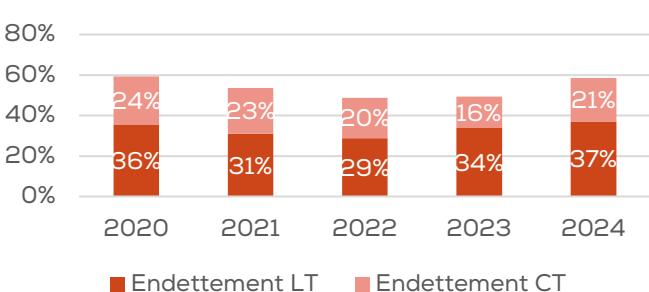
En parallèle, le nombre d'UTHe diminue de la même manière. On garde donc une productivité équivalente ces dernières années.

Composition du passif par UTHe



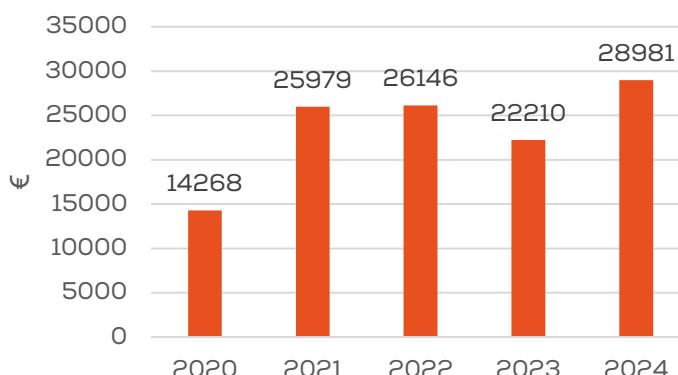
Les résultats moins bons de 2024 induisent une baisse de 25% des capitaux propres, par rapport aux deux campagnes précédentes. Le niveau de dette progresse régulièrement depuis plusieurs campagnes, +8% cette année.

Endettement en % (total passif)



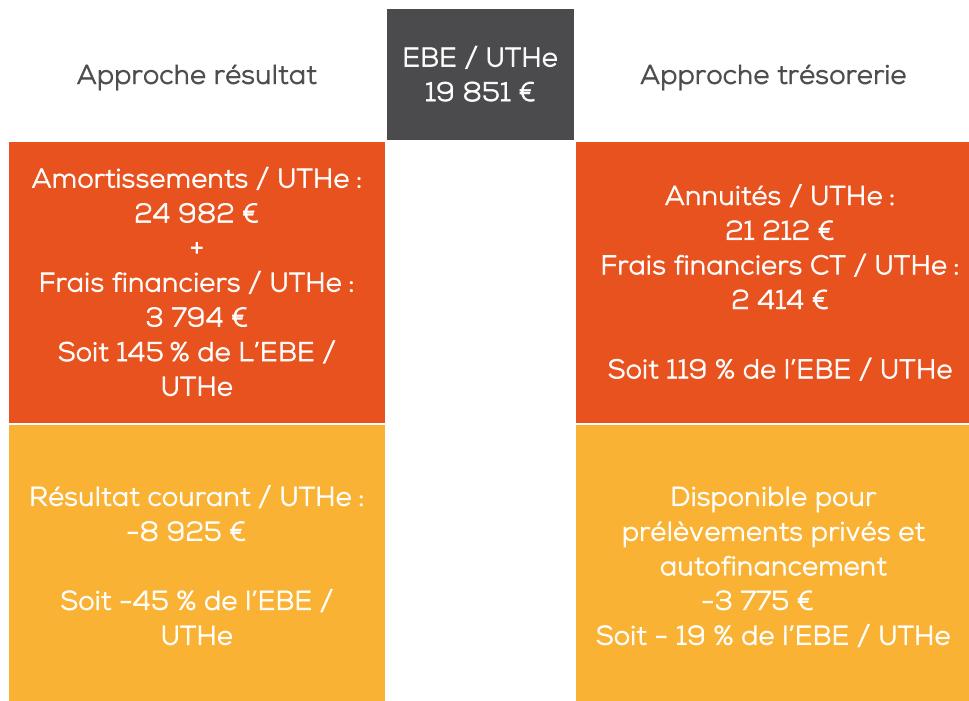
Une augmentation de 8% de l'endettement par rapport au passif est à noter pour 2024. Essentiellement liée à la baisse des capitaux propres eux-mêmes tributaires des résultats, on retrouve une augmentation importante des CT, après deux bonnes années les ayant limités.

Investissement par UTHe



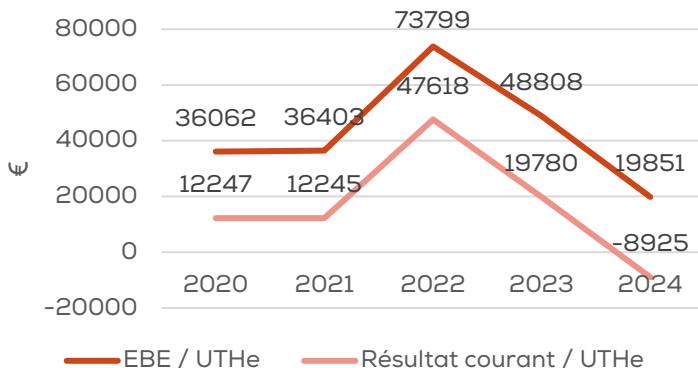
Des investissements en 2024 supérieurs à la moyenne olympique sur la valeur. Un lien étroit avec le prix du matériel est à prendre en compte.

Utilisation de l'EBE



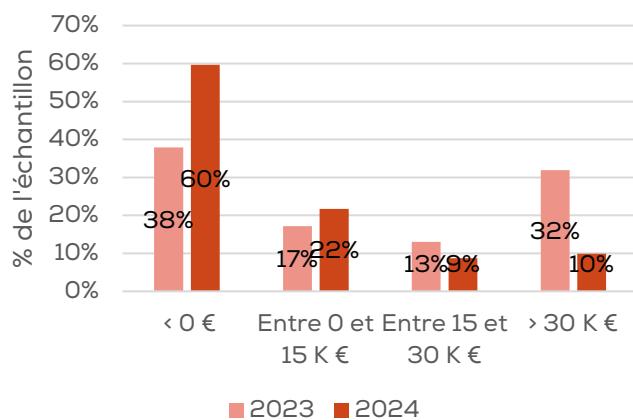
Les aléas climatiques de 2024 conduisent à une baisse significative de l'EBE/UTHe de 59 % par rapport à 2023. Il faut tout de même noter que c'est une valeur inférieure de 45 % à la période 2020-2021. Avec des amortissements en recul de l'ordre de 4,5 %, le résultat courant est tout de même en très forte chute. Sur le plan bancaire, le disponible diminue aussi, venant pénaliser les trésoreries.

Résultats économiques par UTHe



Sur tous les secteurs du département, 2024 restera comme une année très mauvaise en résultats. Cela étant lié à une météo capricieuse et peu favorable à des récoltes de qualité, en quantité. L'EBE passe sous les 20 000€, au plus bas depuis 5 ans. Le résultat courant par UTHe est lui négatif, pénalisant les trésoreries en partie reconstituées lors des précédentes campagnes.

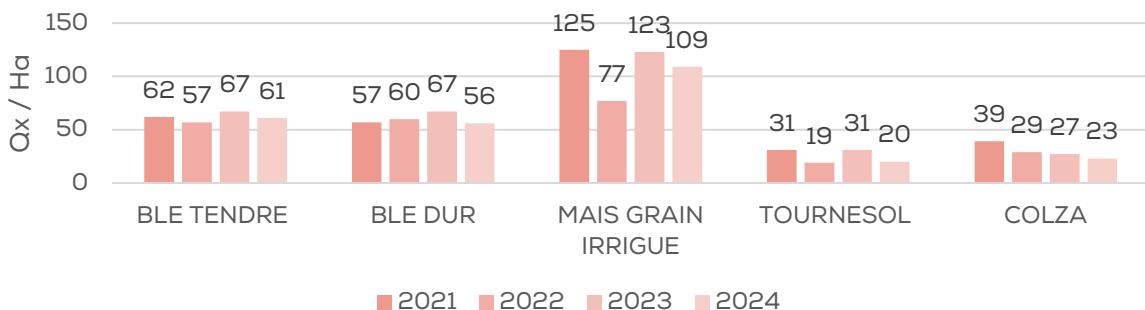
Classes de revenu disponible



Cette campagne voit une diminution drastique de la part d'exploitant se dégageant un revenu supérieur à 30K€, parallèlement à une augmentation des revenus faibles voire inexistant.

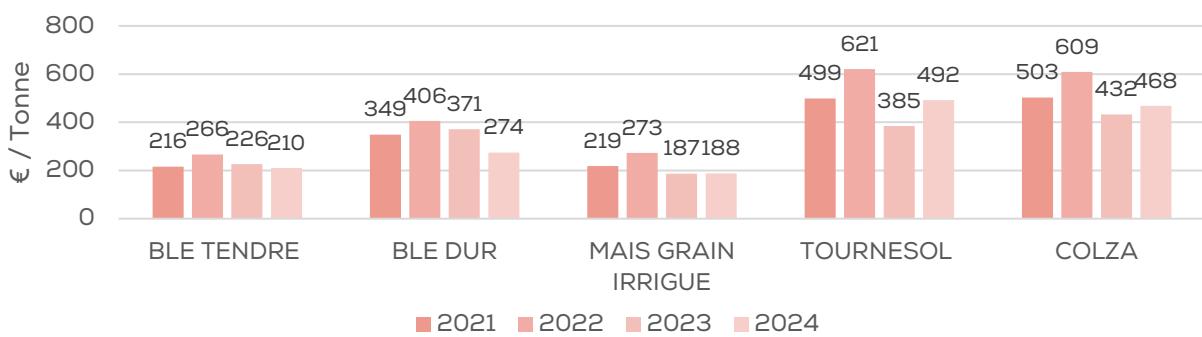
A noter une forte hétérogénéité de ces revenus selon le secteur ; les marges marais et plaine étant meilleurs que dans le bocage.

Rendements céréales plaine



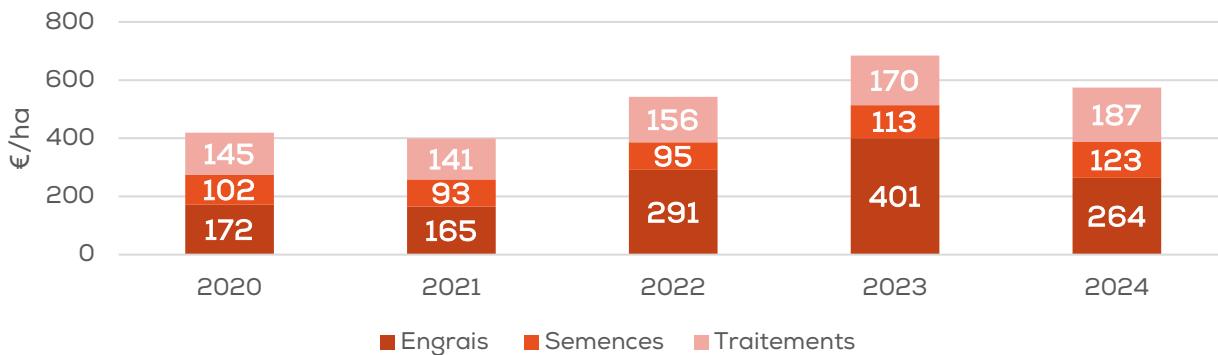
Les rendements céréales sont sous les niveaux attendus, avec un cycle marqué par les excès d'eau permanents. Le colza signe son pire rendement en 10 ans, marqué par des racines faibles et une verse de fin de cycle. Le maïs grain irrigué, pénalisé par des récoltes chaotiques, reste tout de même dans sa moyenne de rendement.

Prix de vente céréales plaine



Les prix de vente en blé poursuivent leur baisse depuis l'année haute 2022. Le maïs grain se stabilise à un niveau plutôt bas. Ces prix faibles s'ajoutant aux mauvais rendements expliquent des résultats en chute. Seuls les oléagineux connaissent un rebond, qui se confirme sur la campagne 2025, avec une forte demande mondiale.

Charges intrants

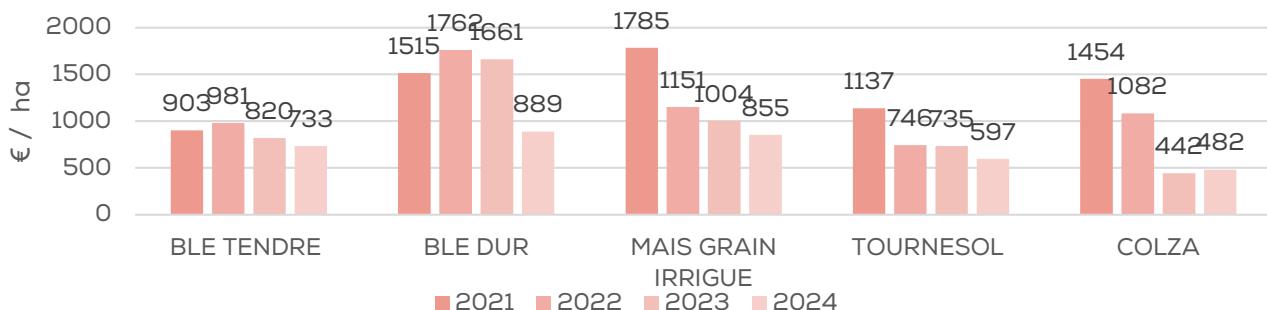


Après une inflation spectaculaire ces dernières années, 2024 marquera une nette diminution des prix des engrains notamment, avec -34% par rapport à 2023. Les semences augmentent de 8%, les produits phytosanitaires de 10%. Les tendances pour 2025 donnent une stabilisation de ces charges autour des valeurs de 2024.

Au total, les charges liées aux intrants sont de 574€/ha en 2024, un net recul de 16% par rapport à la campagne précédente. Nous restons cependant très au-dessus des charges connues avant le COVID (+43%).



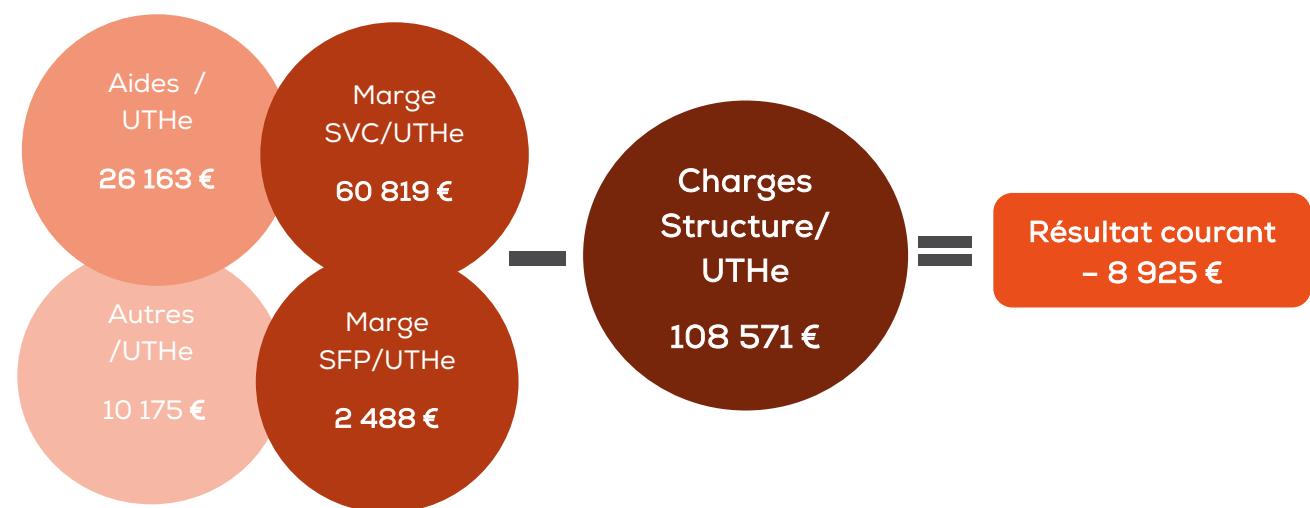
► Marges brutes



Toutes les marges brutes grandes cultures diminuent. Chaque culture connaît une marge brute sous la moyenne des dix dernières campagnes. La chute la plus importante reste pour le blé dur, qui perd près de 50% de sa marge par rapport à l'année 2023 et connaît une baisse de 22% par rapport à la moyenne 2014-2024. Le recul constant des surfaces ainsi que des prix peu valorisants donnent peu de perspectives à la filière.

Le colza et le tournesol, malgré un léger rebond des prix, accusent des faibles marges en raison des rendements très faibles sur 2024. A l'inverse, le blé tendre s'en sort avec une marge dans la moyenne des dix dernières années (730€/ha).

► Analyse



Le résultat courant moyen de l'année 2024 a fortement diminué. Ce dernier enregistre une diminution de 28 705 € sur cette campagne, soit la même diminution de nouveau qu'entre 2022 et 2023.

Cette observation s'explique principalement par :

- Un net recul des marges grandes cultures (- 43 710€) par rapport à 2023, lié aux conditions climatiques et à un prix de vente inférieur au prix de revient.
- Des charges de structure restants sur des niveau historiquement hauts mais en recul de 7%, ce qui ne compense pas le déficit des marges cultures.
- Une marge SFP bien meilleure, bien qu'anecdotique dans ce système.
- Les aides progressent de 8%.

